ROYAL DEUX - PONTS

REGIMENT DE LYON

99ème RÉGIMENT D'INFANTERIE

MARENGO	1800
WAGRAM	1809
LA MOSKOWA	1812
ACULCINGO	1862
CHAMPAGNE	1915
VERDUN	1916
LA MALMAISON	1917
AIN-JURA	1944

ROYAL DEUX-PONTS

REGIMENT DE LYON

LEGION D'HONNEUR
décret impérial au Mexique
1864

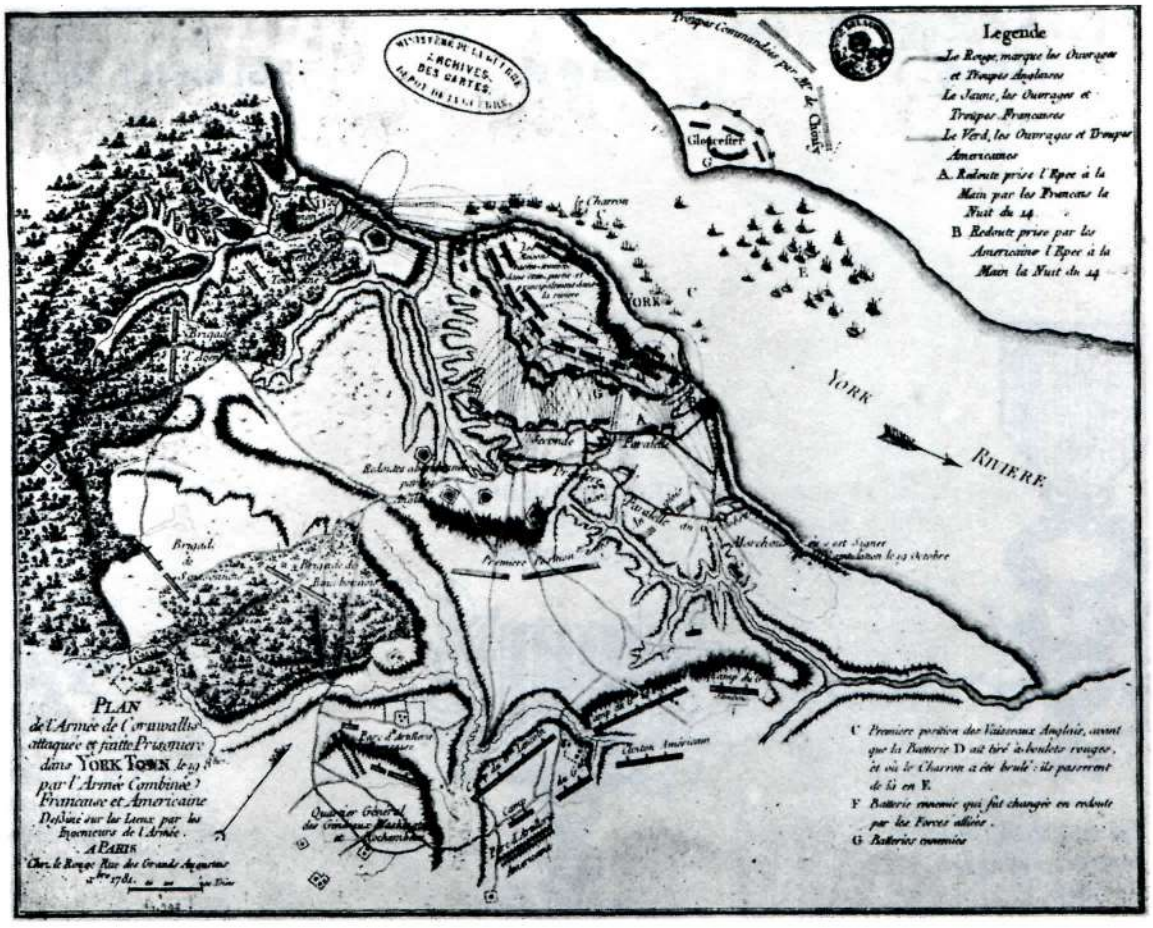
CROIX de GUERRE
1914-1918
avec deux palmes

CROIX de GUERRE
1939-1945
avec une palme

Les origines

Le 99ème REGIMENT D'INFANTERIE est issu d'un régiment allemand créé en 1756 par le Duc de DEUX-PONTS (PALATINAT). Mis à la disposition de LOUIS XV, il devient le ROYAL DEUX-PONTS et prend part alors à toutes les batailles de la guerre de Sept Ans jusqu'en 1763.

De 1780 à 1783, pendant la guerre d'indépendance des Etats-Unis d'Amérique, sous le commandement du Général ROCHAMBEAU, il participe glorieusement en 1781 à la fameuse bataille de YORKTOWN et s'y distingue le 14 octobre en attaquant victorieusement les redoutes anglaises du Général CORNWALLIS.



Plan de l'armée de Cornwallis attaquée et faite prisonnière dans Yorktown le 19 octobre 1781, par l'armée combinée française et américaine, dessiné sur les lieux par les ingénieurs de l'Armée, Paris, chez Le Rouge 1781. (Bibliothèque du Ministère de la Défense Nationale).

La période révolutionnaire

En 1791, les appellations royales sont supprimées par la Convention et le régiment devient le 99ème Régiment de Ligne.

En 1792, il engage le combat contre l'Autriche puis la Prusse. Dès les premiers jours il est présent aux victoires de VALMY et de BLATON où il se couvre de gloire et reçoit une citation à l'ordre de l'Armée.

En 1794, au mois de juin, c'est encore le succès à FLEURUS où il se fraye un passage à la baïonnette à travers dix mille Autrichiens pour rejoindre sa division.

De novembre 1793 à mai 1796, le régiment a pris le titre de 99ème Demi-Brigade Légère mais reste fidèle à ses traditions et est remarqué par sa volonté et son ardeur au combat pendant la campagne d'Italie.

La 99ème Demi-Brigade Légère se bat encore en Allemagne en 1796 et en Italie en 1799. Puis le numéro 99 disparaît et fait place à la 24ème Demi-Brigade Légère : « L'Incomparable ».

Désignée pour le Corps expéditionnaire contre l'Angleterre, elle fait partie de l'Armée de SAMBRE et MEUSE et prend une part glorieuse à la victoire de MARENGO.

En 1803, au camp de Boulogne, le Premier Consul la rebaptise 24ème Régiment d'Infanterie Légère.

Le Premier Empire

En octobre 1805, le 24ème Régiment d'Infanterie Légère participe à la bataille de NORDLINGEN contre les Prussiens. Deux mois plus tard, le 2 décembre il est encore présent à AUSTERLITZ où il s'illustre au cours de l'assaut du plateau de PRATZEN.

En 1806, lors de la campagne contre la Prusse, il fait partie de la réserve mais il retrouve vite les premières lignes après la bataille d'IENA. Il prend part à la campagne de 1807 contre les Russes et ce seront les célèbres combats de BERGFRIED, d'EYLAU, de HEILSBERG et enfin la bataille de FRIEDLAND qui consacre le succès de cette campagne.

En 1809, le 24ème Léger fait partie du Corps de MASSENA et dès les premiers jours de la campagne d'Autriche, il est présent aux trois victoires : ABENSBERG, ECKMUHL, RATISBONNE. Puis ce seront les fameuses batailles d'ESSLING et de WAGRAM où le 24ème se distinguera particulièrement par sa volonté et son héroïsme.

1812, Campagne de RUSSIE. Le 24ème Léger fait partie du 3ème Corps. Il est présent à CRASNOI, SMOLENSK, VALOUTINA qui sont les étapes de la marche de la Grande Armée vers la capitale russe.

Après la sanglante bataille de LA MOSKOWA MOSCOU tombe au pouvoir de NAPOLEON 1er le 7 septembre. Mais le terrible hiver russe est là ; en janvier 1813 le 24ème Léger est réduit à un bataillon.

On le réforme et dès octobre il participe aux batailles de DRESDE et LEIPZIG. Malgré toutes ces victoires, NAPOLEON 1er ne pourra éviter l'envahissement de la France en 1814. Le 24ème Léger participe encore à un dernier combat, celui de BRIENNE, puis disparaît en août 1814.

Le Second Empire

Recréé en septembre 1840 le 24ème Léger reprend par décret impérial le nom de 99ème Régiment de Ligne. Il participe à toutes les guerres et grandes expéditions menées par la France en Europe, en Afrique et en Amérique.

De 1855 à 1859, il est engagé en ALGERIE dans les expéditions de KABYLIE et des AURES.

Puis dans la campagne du MEXIQUE de 1862 à 1863 avec deux beaux faits d'armes à ACULCINGO et au mont BORREGO où la position tenue par l'ennemi mexicain était pourtant jugée imprenable.

Enfin le régiment rejoint en janvier - février 1865 la Métropole et restera basé à LYON jusqu'en 1870. Dès le 6 août, à FROESCHWILLER, il subit de lourdes pertes. Puis à SEDAN, les 1er et 2 septembre, deux jours de durs combats pendant lesquels le 9-9 soutient sans faille sa réputation. Le soir NAPOLEON III capitule. Mais grâce à l'énergie et au courage du porte-Drapeau, vaillamment soutenu par les sapeurs du régiment, son emblème durement éprouvé par la bataille est arraché aux mains de l'ennemi.

Au cours de la grandiose fête du 14 juillet 1880, l'Armée reçoit des mains du Président de la République de nombreux drapeaux parmi lesquels celui du 99ème portant à sa hampe la Croix de la Légion d'Honneur. Sur ses plis brillent en lettres d'or les quatre noms qui jalonnent les étapes les plus glorieuses de son histoire :

MARENGO - WAGRAM - LA MOSKOWA - ACULCINGO

Entre 1871 et 1914 il fait partie du 14ème Corps d'Armée et s'entraîne alors dans les Alpes.

Caporal-Sapeur du 99ème de Ligne - 1855

La Première Guerre mondiale

1914. Le 9-9 est l'un des premiers à défendre le territoire français. Durant toute la guerre, de l'Alsace à l'Yser, on le voit sur tout le front, montrant à chaque occasion l'exemple par sa bonne tenue, son ardeur, son entrain dans l'attaque, sa ténacité et son énergie.

Après les premiers succès de la campagne dans les Vosges, sa résistance ralentit la contre-offensive allemande à ROTHAU, à BELLEFOSSE, à SAULXURES.

Dans la Somme il arrête et fixe l'ennemi. En CHAMPAGNE son assaut est l'un des épisodes les plus glorieux de la grande offensive du 27 septembre 1915.

En 1916, à VERDUN, pendant dix mois, il prend part à la plus grande bataille de tous les temps et joue un rôle prépondérant à THIAUMONT le 7 mai et à LA LAUFEE le 1er août.

En 1917 à nouveau dans la Somme, il prend part à l'offensive sur SAINT-QUENTIN et presse l'ennemi jusqu'aux portes de la ville.

La même année, en mai et juin, au CHEMIN DES DAMES, il s'oppose avec une farouche ténacité à la ruée de l'ennemi et en octobre il obtient dans les combats du fort de LA MALMAISON des résultats d'une importance capitale.

En 1918, c'est au MONT KEMMEL, qu'il rétablit la situation et interdit définitivement à l'ennemi le passage vers la mer.

En juin, sa résistance puis sa contre-offensive sur la côte 240, clé de la position de LA MONTAGNE DE REIMS, donne un coup d'arrêt décisif à la ruée allemande.

Enfin au cours de l'offensive alliée de l'automne 1918 notre régiment, fidèle à ses traditions et à ses qualités désormais légendaires, brise la dernière ligne de la résistance allemande d'HUNDING-STELLING et permet le passage des unités voisines. C'est l'anéantissement de l'ennemi qui pressé et épuisé demande grâce le 11 novembre.

Après les cinq années de cette terrible guerre le 99ème Régiment d'Infanterie a bien mérité de la Patrie et s'est montré digne de la célèbre déclaration du Maréchal FOCH :

« Officiers, sous-officiers et soldats après avoir arrêté l'ennemi, vous l'avez pendant des mois avec une foi et une énergie inlassables, attaqué sans répit. Vous avez gagné la plus grande bataille de l'histoire et sauvé la cause la plus sacrée : la Liberté du Monde. Soyez fiers ! D'une gloire immortelle vous avez paré vos drapeaux. La postérité vous garde sa reconnaissance ».

IIIème Armée. Ordre général n° 40

Le Général commandant la IIIème Armée cite à l'ordre de l'Armée le 99ème Régiment d'Infanterie : « Sous le commandement du Lieutenant-Colonel ROUSSILLON, s'est affirmé dans la brillante offensive du 25 septembre, au cours de l'assaut, puis d'une manoeuvre d'encerclement, comme une troupe valeureuse, disciplinée et parfaitement instruite ».

Ordre général n° 529

Le Général commandant l'Armée cite à l'ordre de l'Armée le 99ème Régiment d'Infanterie : « Sous les ordres du Lieutenant-Colonel BORNE, a enlevé devant son front toutes les lignes allemandes, attaqué et réduit les creutes organisées servant d'abri à l'ennemi. Le 25 octobre, a successivement enlevé une ligne de tranchées, encerclé un village réduit plusieurs centres de résistance et conquis le terrain jusqu'à l'AILETTE réalisant une avance de plus de cinq kilomètres dans les organisations ennemies. A fait au cours de ces deux journées plus de quatorze cents prisonniers et pris un important matériel ».

Signé MAISTRE

Cité deux fois à l'ordre de l'Armée, le 99ème Régiment d'Infanterie a reçu la Fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre 1914-1918, le 10 novembre 1917 à Soissons. Quatre vingt-huit officiers, deux cent quinze sous-officiers et deux mille neuf cents soldats du régiment sont tombés au Champ d'Honneur.

De 1920 à 1939

Pendant cette période le régiment change d'aspect. Il devient Régiment d'Infanterie Alpine en 1927. Il suit un entraînement très poussé avec de nombreuses manoeuvres en montagne dans des conditions difficiles et travaille dans les Alpes et en Maurienne à la construction d'abris et d'une longue route qui jouera un rôle important lors de la défense des Alpes en juin 1940.

La Seconde Guerre mondiale

Ordre général n° 451 C
du 13 janvier 1941

« Est cité à l'ordre de l'Armée le 99ème Régiment d'Infanterie Alpine : « Régiment d'élite, qui, sous les ordres du Colonel LACAZE, a eu dans toutes les circonstances, au cours de la campagne 1939-1940, une attitude digne des plus belles traditions. En particulier, au cours de la bataille de juin 1940, a tenu avec la dernière énergie, pendant quatre jours, malgré de très lourdes pertes et malgré la violence des attaques ennemies, les positions qui lui étaient confiées. En particulier, encerclé lorsque l'ordre de repli lui est parvenu, a su se frayer un passage, puis a effectué un repli des plus difficiles dans un ordre parfait et avec un moral intact. »

Après avoir combattu dans les VOSGES (ligne MAGINOT) le 9-9 stoppe l'Allemand sur le canal de l'AILETTE en mai 1940 au même endroit qu'en 1917. Ses pertes sont sévères : mais le 7 juin l'ennemi ne parvient toujours pas à franchir l'AISNE.

Beaucoup des survivants du valeureux régiment sont faits prisonniers. Le Drapeau du 99ème RIA est sauvé ; plus tard il sera brûlé par le curé de LA FRETTE (Isère). Cette campagne vaudra au régiment une nouvelle citation à l'ordre de l'Armée.

Depuis 1943

Issu des maquis AIN - JURA il passe à la 27ème Division Alpine et tient le front des Alpes dans le Briançonnais. Le 99ème bouscule l'ennemi et entre en Italie où il progressera jusqu'à l'armistice du 8 mai.

Dissous en 1945, reconstitué en 1946, il renaît en 1956 sous la forme du 99ème Bataillon d'Infanterie Alpine. Il donnera successivement naissance au 25ème Bataillon de Chasseurs, destiné à la campagne de Tunisie, puis au 99ème Bataillon de Marche qui deviendra par la suite le 15ème Bataillon de Chasseurs Alpins en Algérie. Durant cette dernière campagne il assurera en métropole l'instruction des contingents de relève.

Le 1er octobre 1968 il prend son appellation actuelle : Le 99ème REGIMENT D'INFANTERIE à SATHONAY CAMP, au Quartier Maréchal de CASTELLANE.

Le drapeau du 99ème Régiment d'Infanterie Alpine

Aujourd'hui

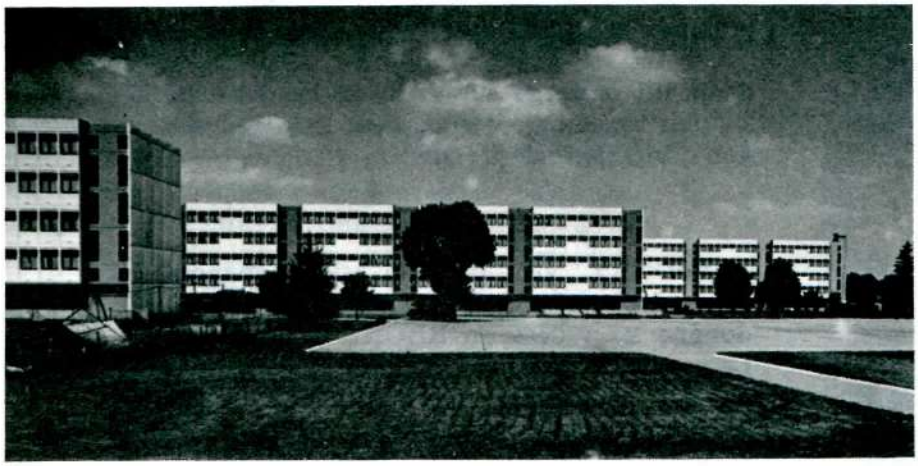
Le 99ème Régiment d'Infanterie est encore installé à SATHONAY CAMP au Quartier Maréchal de CASTELLANE dont la rénovation complète sera terminée en 1982.

Régiment motorisé sur VAB, équipé des matériels les plus modernes, il appartient à la 14ème Division d'Infanterie de LYON.

SATHONAY, ville de cinq mille habitants, est située à dix kilomètres du centre de LYON. Elle domine les vallées du RHONE et de la SAONE. La proximité de LYON, seconde ville de FRANCE, lui fait bénéficier d'une situation privilégiée, accentuée par le voisinage des ALPES, du JURA, de la BOURGOGNE, du MASSIF CENTRAL.

PARIS et la MEDITERRANEE ne sont qu'à quelques heures de trajet.

Des conditions de vie excellentes



Le Quartier Maréchal de Castellane présente déjà une infrastructure des plus modernes :

des bâtiments d'habitation neufs, spacieux au milieu d'arbres et de parterres gazonnés.

des lieux de distraction et de restauration des plus accueillants.

Des moyens d'instruction

Tir Rémy (SML) ▸

L'instruction, point important de la vie du Régiment, commence au Quartier.

◂ Stand PA - PM

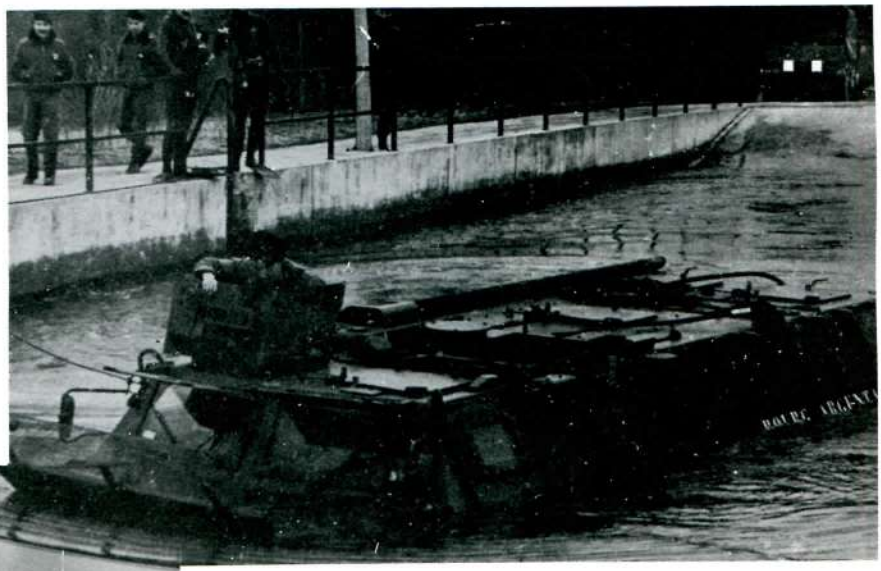
Les moyens les plus modernes sont mis en œuvre. C'est ainsi que l'on peut simuler des tirs de LRAC sur cible mobile, des tirs de mortiers...

Ciné - Tir (toutes armes) ▸

. . . de plus, divers stands de tir, des salles équipées de moyens audiovisuels, les installations sportives, une piste routière permettent d'assurer l'instruction des jeunes recrues dans les meilleures conditions.

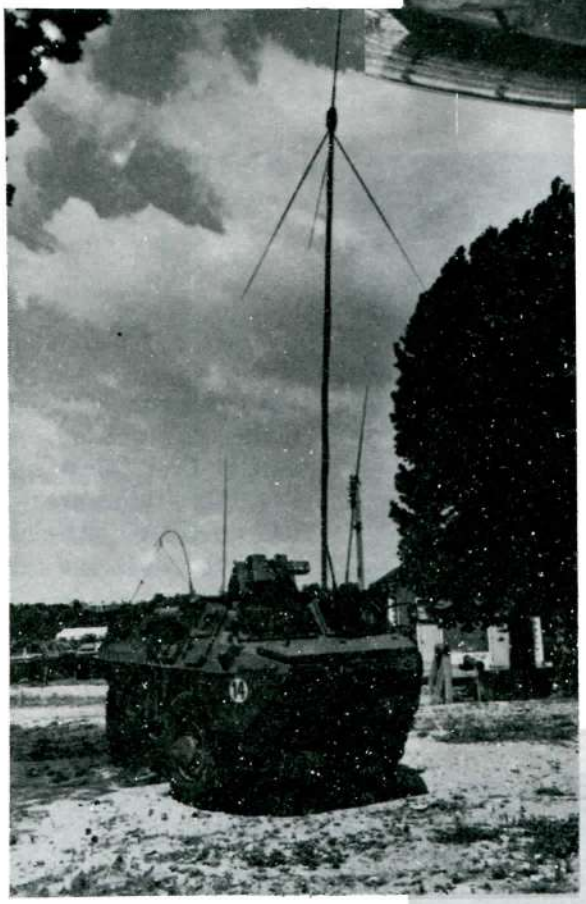
Des matériels et ...

Etant entièrement doté en Véhicules de l'Avant Blindé, tous équipés en hydrojets, le 9-9 est à l'aise sur tous les terrains.



VAB amphibie ▲

Les séjours en camp et dans les centres d'entraînement commando, les manoeuvres en VAB, les exercices héliportés ou de franchissement de cours d'eau sont des activités fréquentes et très appréciées.



VAB/PC ▲

Héliportage ▶

... des armements modernes

LRAC 89 mm ▸

. . . De plus la possibilité d'utiliser plusieurs champs de tir (Chambaran, La Courtine, Canjuers, la Valbonne...

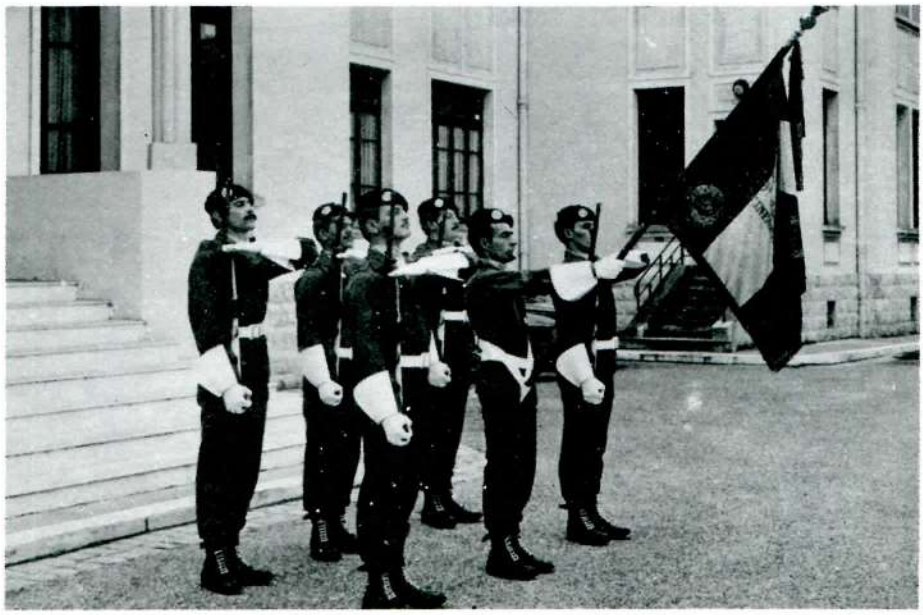
◂ FA. MAS

. . . ainsi que les facilités très diverses de manoeuvrer en terrain libre qu'offre la région...

... permettent d'utiliser les différents armements dans toute leur capacité et font du 99ème R.I. un régiment très opérationnel.

MILAN ▸

De nombreuses opérations de relations publiques



Présentation au Drapeau Journée des familles 23 août 1981

Défilé du 13 juillet 1981 à LYON

Le **99° REGIMENT d'INFANTERIE**

ex ROYAL DEUX-PONTS

REGIMENT DE LYON

est aujourd'hui l'un des mieux équipés

de l'**INFANTERIE METROPOLITAINE**